

NOTE D'INTENTION
Monstriochkas

L'histoire de **Monstriochkas** tourne autour de trois générations de femmes.

Elle débute avec Chiara, 30 ans. Elle découvre, par dispute interposée entre sa soeur Violette (26) et sa mère Marie (55), la perversion narcissique de sa mère.

Chiara comprend désormais pourquoi sa vie privée et sa vie artistique sont au point mort...

Chiara décide d'entreprendre une enquête afin de découvrir qui elle est vraiment et quelles sont ses véritables racines. Ce qui l'amènera à comprendre pourquoi Marie agit avec une telle violence à son égard, pourquoi Marie est devenue ce qu'elle est, et connaître enfin la vérité sur son père, la vérité sur sa grand-mère, Elisabeth, et d'autres secrets bien enfouis.

Je suis psychologue spécialisée en traumatologie et j'ai connu certaines des conséquences terribles d'une éducation malsaine et pathologique.
Je trouve ce sujet passionnant, ce qu'est réellement une éducation à travers une maladie psychique comme la perversion narcissique.

Ce terme « perversion narcissique » est malheureusement galvaudé, utilisé souvent à mauvais escient. Aujourd'hui, ce terme est devenu à la mode. Mais il n'est qu'un nouveau revêtement d'une éducation donnée par un parent toxique. Ne nous leurrions pas, cela a toujours déjà existé.

L'histoire que j'aimerais réaliser ne porte pas de jugement définitif car on ne sait pas toujours pourquoi on agit comme on agit tant que l'on ne se connaît pas vraiment. Ce film a pour objectif, entre autres, d'en faire une synthèse particulière, en remontant le temps sur trois destins de femmes. La cause et ses conséquences.

C'est un thriller psychologique qui remue l'âme de la protagoniste Chiara, qui ira de découverte en découverte jusqu'à son paroxysme final.

J'ai choisi cette forme de narration, car quand on a vécu de l'intérieur les affects causés par ce type d'éducation, on se retrouve toujours comme en suspens jusqu'à la prochaine attaque, remarque, sur le qui-vive en permanence. On n'est pas dans la vie mais la survie, sans le savoir.

Tout au long de cette pré-écriture, j'ai réalisé que nous étions tous des narcissiques, j'en ai puissance, que nous nagions dans une époque « selfique » où le narcissisme est Roi. Que la demande de reconnaissance épouvantable par certains n'était que la couverture, le cache d'un vide existentiel terrible, le re-jet, l'abandon, la maltraitance ou autre.

Ce film *Monstriochkas* nous en montre le mécanisme implacable.

Chiara n'est au début de cette histoire qu'une artiste ratée, qui s' imagine devenir quelqu'un dans le domaine de la sculpture. Grâce à la découverte accidentelle de la perversion narcissique de Marie, sa mère; elle sera amenée à constater qu'elle était ignorante de certains secrets de famille bien camouflés.
Chiara comprend de mieux en mieux l'énorme conflit qu'elle ressent et l'oppose à Marie, cela la fera grandir. Elle reprend petit à petit confiance en elle et son art s'améliore drastiquement.
Dans sa vie privée, elle fera connaissance de Luigi qui deviendra son partenaire et son ami, une vie affective est enfin possible.

Monstriochkas est un thriller qui nous parle de maltraitance psychologique.
Il est le pendant « négatif » de ce que pourrait être une lignée « saine » de *Matriochkas*. L'idée du titre m'a été inspiré par le film *La mala educación*, film espagnol réalisé par Pedro Almodóvar, sorti en 2004.

Tout ce qui ne remonte pas en conscience revient sous forme de destin.
Cette citation de Carl Gustav Jung illustre parfaitement tout le propos de cette histoire.

Dans ma vie personnelle, j'ai fait cette découverte glaçante que j'étais la fille d'une perverse narcissique. Dans un premier temps, j'ai été tellement choquée que l'effroyable douleur non dite s'est transformée en graves soucis de santé. Il m'a fallu un an pour récupérer physiquement, et deux autres années pour en guérir psychologiquement.

Monstriochkas

Evidemment, il en restera toujours un petit quelque chose mais j'en ressors victorieuse, et je remercie cette femme pour tout ce qu'elle m'a appris sur moi-même.

J'aimerais rajouter une petite découverte, bien à propos.

Supposition :

Si Matriochka est la Kokeshi contemporaine

Alors Monstriochnka serait la Kokeshi traditionnelle !

« Quand vous serez à Moscou, achetez une Matriochka en souvenir. C'est un jouet typiquement russe. »

Nombreux sont les Russes qui ignorent que ce jouet « typiquement russe » ne fut fabriqué en Russie qu'à partir de la fin du dix-neuvième siècle, d'après d'anciens jouets japonais. J'ignore seulement quelle poupée japonaise peut bien avoir servi de modèle à la Matriochka. Peut-être une Kokeshi.

Les Kokeshis ont été créées il y a 150 ans.

Cette poupée dont ma grand-mère m'a parlé un jour : « Il y a bien longtemps, lorsque les gens de son village vivaient encore dans une très grande misère, il pouvait arriver que les femmes tuent leurs propres enfants, juste après la naissance, pour ne pas les condamner à mourir de faim. Pour chaque enfant ainsi tué, on fabriquait une kokeshi, ce qui veut dire 'faire disparaître l'enfant', afin que les gens n'oublient jamais que c'est grâce au sacrifice de ces enfants qu'ils avaient survécu.»